

Le sang bleu des méduses de Mael Gentgen nous enveloppe d'eau profonde, fœtale et nourrissante. Nous nous sentons l'île naissante, originale, accueillante qui va s'épanouir au contact de l'autre, au contact de mots choyés, précis, mis en résonance, mis en « raisonance » qui nous font accueillir l'autre avec envie, avec bonheur pour que l'avenir perdure, nous survive. Cette écriture ciselée dans une mise en forme qui porte le fond comme la mer le bateau qui s'y adapte, qui l'entoure et le protège en ayant toujours l'épée de Damoclès de la tempête en forme de déraison au-dessus du mât porteur de sentiments et de chemins divers. Que ce choix des mots et des images est opportun, jouissif et pour tout dire enchanteur de par des découvertes délicieuses aux détours de vers où « la plume s'est fait tendre dans l'aquarium de ton regard »

**Hubert Faivre-Pierret, Décembre 2014**